

**Zeitschrift:** La vie musicale : revue bimensuelle de la musique suisse et étrangère  
**Herausgeber:** Association des musiciens suisses  
**Band:** 2 (1908-1909)  
**Heft:** 5

**Rubrik:** Echos et nouvelles

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 09.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

Maintenant le niveau des spectacles de foire a baissé : on s'accommode de ce qu'on trouve sans trop de peine. Quant à Bologne, le « Communale » se traîne cette année très modestement. Milan, après un long silence, n'a eu que quelques soirées lyriques au « Dal Verme », et la grève des membres de l'orchestre est encore venue les entraver. L'opérette a eu tous les honneurs. A Rome, de pitoyables représentations d'une quantité d'opéras au « Quirino », tandis qu'à l'« Adriano » les spectacles sont montés avec les meilleures intentions du monde, mais sans réussir à attirer le public ; *Marcella*, de Giordano, y passera demain soir et mettra un peu de mouvement, sans doute, dans cette saison. Florence, Naples, Palerme, Venise n'offrent rien qui vaille, malgré les clichés élogieux d'une complaisante presse politique, reproduits parfois par les journaux de théâtre de Milan. A Turin seulement, à côté des spectacles ordinairement bons du « Victor Emmanuel I<sup>er</sup> », l'ouverture du nouveau « Politeama Chiarella » a eu quelque retentissement avec *Mefistofele*, de Boïto, et *Maria di Rohan*.

Heureusement, les *cartelloni* des saisons d'hiver vont bientôt fleurir, bien avant l'oranger : de grands placards annonceront un de ces jours les merveilles promises pour le Carnaval. Il ne faudra cependant les accepter que « sous bénéfice d'inventaire ». Le temps des saisons solidement organisées, au programme fixe et bien équilibré, est dès longtemps passé ; l'opportunisme est la seule règle actuelle et les surprises les plus curieuses attendent toujours ceux qui, sous le nom d'abonnés, devraient être le soutien véritable des entreprises théâtrales.

Le trust italo-américain va commencer ses exploits à Rome, dans le magnifique théâtre « Costanzi », où, pendant une vingtaine d'années, M. Morichini, agent de la famille Costanzi, a monté les ouvrages les plus importants. C'est, à l'avenir, le maestro Orefice qui, au nom du trust, assurera les destinées de la saison et M. Pollacco qui conduira l'orchestre, à l'exception de la représentation d'ouverture, *La Walkyrie*, de R. Wagner, pour laquelle on a engagé un chef d'orchestre allemand.

La Scala de Milan aura pour grande attraction, en février, l'*Elettra*, de Richard Strauss ; mais le départ de Toscanini pour l'Amérique sera une perte fort sensible pour le théâtre classique des Milanais.

A Naples, la saison s'ouvrira avec *Le Crépuscule des dieux*, de Richard Wagner, sous la direction de l'éminent artiste Giuseppe Martucci qui, du reste, n'a jamais accepté de diriger d'autre partition au théâtre que celle-ci et celle de *Tristan*, à Bologne et 1888, à Naples en 1907.

Comme intermède, entre l'automne et l'hiver, nous aurons l'inauguration des concerts au « Corea » de Rome et la célébration du centenaire du Conservatoire de Milan, avec une suite de réunions, de concerts, de représentations et de solennités organisées par l'artiste d'indomptable énergie et de ferme volonté qu'est M. Gallignani, le directeur actuel de l'établissement. Un congrès de musiciens se réunira pendant les fêtes du centenaire. Quant au « Corea », le vieux mausolée romain transformé depuis une dizaine de mois en salle de concerts, il serait certainement la meilleure salle d'Italie pour les grandes exécutions d'ensemble, si la sonorité n'en était pas « indiscreète ». Il faudra songer sérieusement à étouffer les échos de cette immense salle et à en aménager l'entrée et la sortie de manière à éviter tout danger. A partir de décembre, et jusqu'à la fin d'avril, les concerts se suivront, un ou deux par semaine, et nous aurons un défilé de chefs d'orchestre de renom — à commencer par M. R. Panzner — qui feront entendre le répertoire le plus varié. Il faut souhaiter, cependant, qu'on ne retombe pas cette année dans l'erreur de la saison passée, en ouvrant trop facilement l'accès de ces concerts à des chefs sans autorité et sans pratique suffisante. Quant aux programmes et bien que la salle n'ayant pas d'orgue encore puisse difficilement servir à de grandes exécutions chorales, il y aura bien manière de les composer dignement et avec profit pour l'éducation et l'instruction du public. Il est absolument nécessaire que la quantité des auditions n'augmente pas au détriment de leur qualité et que l'on ne renouvelle pas le scandale artistique de l'an passé, alors que la saison avait commencé symphoniquement sous l'invocation des « Saint-Pères » de l'Art et fini par les chansonnettes de Paolo Tosti, exécutées au piano par quelque *divo* au nom illustre, mais hors de sa place dans les concerts du « Corea ».

IPPOLITO VALETTA.

## Echos et Nouvelles.

### SUISSE

⑥ M. William Bastard, le jeune compositeur genevois, vient de faire paraître chez Schott & Cie, le *Trio* pour piano, violon et violoncelle qui a été joué plusieurs fois à Paris, l'hiver dernier, et figure au programme des séances du « Trio suisse », à Genève.

⑥ **M. Frank Choisy** prépare pour le 28 novembre, à Genève, un concert consacré exclusivement à l'audition de ses œuvres. Il fera, le 3 décembre, à l'« Art social » une conférence sur Schubert, et annonce en outre, pour plus tard, deux matinées d'art, à l'Athénée, consacrées à Sapho et Néron musiciens ; deux séances de piano et violon et un grand concert de musique suisse avec le concours des auteurs.

⑥ **M. Richard Wiesner**, directeur de la Société de chant « Harmonie » de St-Gall, a été désigné comme membre du jury à la grande fête des chanteurs allemands américains qui aura lieu à New-York en 1909.

⑥ **Genève.** Le chœur de l'Eglise St-Antoine que M. Th. Jauch, un amateur, dirige avec beaucoup de compétence, donnera le 29 novembre une exécution des deux premières cantates qui composent l'*Oratorio de Noël* de J.-S. Bach. M<sup>lle</sup> Camille Landi, M. Emmanuel Barblan, etc., prêtent leurs concours.

⑥ Le Conseil administratif a fait procéder à la rénovation et à l'agrandissement de l'orgue du Victoria-Hall. Le travail a été confié à la maison Th. Kuhn à Männedorf, près Zurich, qui s'est réunie à l'ancienne maison Ch. Michel-Merklin, à Lyon. C'est d'ailleurs la maison Th. Kuhn qui avait construit l'orgue, il y a 16 ans, et plus récemment les orgues de la cathédrale de Lausanne, et en lui confiant sa restauration le Conseil administratif savait que la tâche délicate serait menée à bien. L'instrument a été muni de trois jeux sonnants nouveaux, destinés surtout à accompagner les solos. En outre, tous les perfectionnements les plus récents y ont été apportés.

⑥ **Vallorbe.** L'inauguration du nouveau Casino-Théâtre de Vallorbe et la première représentation de la *Grotte aux Fées*, pièce de M. G. Jaccottet, musique de M. Ed. Combe, avec orchestre, fanfare, ballets, chœur d'hommes, chœur mixte et chœur d'enfants, est fixée au samedi 21 novembre. 80 choristes et 30 musiciens entoureront les acteurs, stylés et mis en scène par M. Arlaud. Ballets réglés par M<sup>me</sup> Missol-Rita-Rivo. Décors de M. Molina.

⑥ **Vevey.** La « Chorale » d'hommes que dirige M. Ch. Troyon fêtera prochainement le cinquantenaire de sa fondation. Se rendant compte de l'influence qu'elle peut exercer sur le mouvement musical de la ville, cette société a eu l'heureuse idée de faire appel pour la circonstance aux dames de l'ancienne « Harmonie » et prépare avec l'appoint d'une centaine de voix féminines une double exécution de *Rédemption*, de César Franck. En plus des deux concerts qui auront lieu avec le concours de solistes de renom et de l'Orchestre symphonique de Lausanne, une troisième soirée sera consacrée au chœur d'hommes et complètera la digne commémoration de l'heureux anniversaire.

## ETRANGER

⑥ **M. Théodore Dubois** vient d'achever une symphonie qu'il intitule *Symphonie française*.

⑥ **Bayreuth.** Les représentations de 1909 auront lieu aux dates suivantes :

*Lohengrin*, 22 juillet, 1<sup>er</sup>, 5, 12 et 19 août ;

*Parsifal*, 23 et 31 juillet, 4, 7, 8, 11 et 20 août ;

*L'Anneau du Nibelung*, 25-28 juillet, 14-17 août.

On peut dès à présent retenir des places soit pour *L'Anneau du Nibelung* (quatre soirs), soit pour *Lohengrin* et *Parsifal* (deux soirs). Il ne sera vendu de billets isolés, pour un soir, que pour les représentations de *Parsifal* des 7 et 8 août. Enfin, la direction des « Festspiele » publie la déclaration suivante : « Pour mettre fin à l'abus du trafic des billets, que nous avons vainement tenté de supprimer entièrement par d'autres moyens, les cartes d'entrée ne seront délivrées que contre un engagement écrit, par lequel l'acquéreur s'oblige à ne pas transmettre ses cartes en d'autres mains sans notre autorisation, sous peine d'une amende conventionnelle de Mk. 30 (fr. 37.50) par carte. Ces amendes seront versées dans la caisse de la Fondation des bourses wagnériennes. Cet engagement sera envoyé aux souscripteurs, afin qu'ils y apposent leur signature avant l'expédition des cartes. » — Pour tous renseignements, on peut s'adresser soit à l'Administration des « Festspiele », soit à MM. Foetisch frères, S. A., Lausanne, qui se chargeront volontiers de fournir tous renseignements et de faire toutes démarches nécessaires.

⑥ **Berlin.** La Conférence internationale des droits d'auteurs a terminé son travail le 14 novembre, après des séances nombreuses et bien remplies. Le nouvel acte signé dans le palais du Reichstag contient 30 articles, qui traitent essentiellement des matières suivantes : droit de traduction protégé à l'égal du droit d'auteur, protection des articles politiques des journaux au même titre que les autres œuvres littéraires et artistiques, suppression de la mention de « réserve de droits » sur les œuvres littéraires et musicales, protection des œuvres musicales contre la reproduction au moyen d'instruments mécaniques, sans préjudice des droits « légalement acquis » des fabricants, protection des œuvres littéraires et artisti-

ques contre leur reproduction cinématographique et, d'autre part, protection des reproductions cinématographiques originales contre les imitations déloyales, indication des œuvres qui devront jouir d'une protection absolue, suppression des formalités intérieures. La protection des œuvres littéraires et artistiques sera indépendante des formalités exigées par la loi du pays d'origine. Délai de protection unique de 50 ans, avec certaines réserves pour les pays appartenant à l'Union et qui ont consacré des délais plus courts.

⑥ **Bruxelles.** M. Edgar Tinel a prononcé récemment, en sa qualité de directeur de la classe des Beaux-Arts et de président de l'Académie de Belgique, un discours vibrant, consacré à la renaissance de la musique religieuse. Partant du *Motu proprio* de Pie X, l'ancien directeur de l'Ecole de musique religieuse de Malines s'adonne à des considérations extrêmement intéressantes sur le style palestrinien, sur la définition que Richard Wagner a tentée du caractère propre de la musique sacrée, enfin sur J.-S. Bach, qu'il glorifie en un langage d'une rare ferveur. Il vaut la peine de citer tout au moins de courts fragments de ce discours dont le *Guide musical*, notre excellent confrère belge, nous apporte le texte :

« ... Dans sa définition, le Pape a recours à un mot singulièrement heureux et bien caractéristique, un mot qui n'avait pas encore été employé, je crois, dans la terminologie musicale et qui correspond merveilleusement à la chose qu'il doit exprimer et au but qu'il s'agit d'atteindre : Pie X nous dit que la musique sacrée doit avoir un caractère *universel* <sup>1</sup>.

Le terme fait image. La musique sacrée universelle est évidemment celle qui correspond le plus complètement à la mentalité religieuse de la civilisation.

Et tout aussitôt se pose cette question : si le style palestrinien a pu et, dans une certaine mesure, peut encore se réclamer de ce caractère d'universalité, en sera-t-il encore ainsi demain ? Je vais plus loin. Est-il bien sûr qu'il en est toujours ainsi aujourd'hui ? Ce style aurait-il le don de vie impérissable et toujours palpitante que possèdent le latin liturgique et le plain-chant, lesquels, étant des langues mortes, sont par là même immortels ? Comme eux, échappe-t-il aux contingences, au devenir ? Tout en étant un art complet en soi, ne renferme-t-il pas l'embryon d'un art futur qui, prenant corps, va marquer son générateur du signe de la décadence en attendant que la mort survienne ?...

Universel, le style de Jean-Sébastien Bach l'est. Point de maître venu depuis l'illustre cantor qui ne doive quelque chose à ce style. Après avoir été la source merveilleuse où ont puisé tour à tour Haydn, Mozart, Beethoven, et jusqu'à Wagner lui-même, après cent cinquante ans, ce style vibre encore de la vie la plus intense, la plus actuelle ; les déchéances qu'inflige la tyrannie de la mode n'ont pu l'atteindre de leur flétrissure ; et s'il s'est approprié toute la moelle de la musique du passé, s'il contient toute la substance de la musique du présent, il demeurera probablement l'axe autour duquel viendra s'enrouler la spirale des évolutions futures, que ce soit dans une direction ascensionnelle, ou que ce soit dans un mouvement plus vraisemblable de régression.

Si je ne craignais, à trop juste titre, d'être taxé d'incompétence, je déclarerais que dans le domaine des autres arts, il n'y a peut-être point de monument qui, comme l'œuvre gigantesque de Bach, résume plus complètement ce que le génie humain a jamais pu inventer de plus audacieux, de plus parfait, de plus souverain...

Ainsi, ma conviction est que le style musical liturgique de l'avenir, le style universel prévu par Pie X, nous viendra de Bach... »

⑥ **Munich.** L'orchestre des « Artistes musiciens de Munich » a commencé récemment une série de huit concerts symphoniques que dirigeront tour à tour huit des plus célèbres capellmeister, savoir : MM. Gustave Mahler (New-York) ; Fritz Steinbach (Cologne) ; Edouard Colonne (Paris) ; Max Schillings (Stuttgart) ; Félix Weingartner (Vienne) ; Hans Pfitzner (Strasbourg) ; Karl Panzner (Brême), et, *last not least*, Bernhard Stavenhagen (Genève). Le concert de ce dernier est fixé au 1<sup>er</sup> avril 1909.

⑥ **Paris.** L'Académie des Beaux-Arts a attribué le prix Beulé (1500 francs) à M. Raoul Laparra, l'auteur de *La Habanera*, dont nos lecteurs ont entendu parler ici même, au cours de la saison dernière. Elle a entendu en séance publique, le 7 novembre, une *Petite suite d'orchestre* de M. Marcel Rousseau, pensionnaire de la Villa Médicis, et la cantate de M. André Gailhard, ainsi qu'une lecture de M. Roujon sur Verdi.

⑥ On a inauguré à la fin du mois dernier le monument élevé, au cimetière de Passy, sur la tombe de Rosine Laborde. MM. Th. Dubois et Henri Cain ont glorifié, à cette occasion, la valeur de l'enseignement vocal et l'inépuisable générosité de celle qu'on appelait dans le cercle de ses amis la « bonne marraine ».

<sup>1</sup> Le terme n'est pas aussi nouveau que le suppose M. Edgar Tinel. Franz Liszt rêvait déjà d'une musique religieuse « universelle » et, après beaucoup d'autres sans doute, Mendelssohn, si je ne me trompe, en avait parlé dans un sens tout analogue. (Réd.)



© **Stuttgart.** M. Gustave Doret qui représentait l'Opéra-Comique de Paris à la première de *Misé Brun*, de M. Pierre Maurice, télégraphie :

Grand et franc succès, qui s'est dessiné dès le deuxième acte. Les interprètes et les auteurs ont été acclamés. Max Schillings a dirigé magistralement. Dans l'assistance on remarquait le roi et la reine de Wurtemberg, accompagnés de l'intendant royal M. von Pudlitz. Divers théâtres allemands étaient représentés. DORET.

## BIBLIOGRAPHIE

### Musique.

**A. Lambert-Gentil.** *Sept morceaux pour piano.* — Fœtisch frères, S. A., éditeurs, Lausanne.

Ces œuvres nouvelles de l'excellente pianiste-compositeur dont le nom est bien connu et qui remporta naguère plus d'un prix dans les concours musicaux de l'Etranger, sont publiées séparément sous les titres suivants : *Chant d'amour, Pavane, Au Berceau, Ronde au Village, Devant l'alpe, Chant du lac* et *Cortège nuptial*. Extrêmement variées, mais toutes également mélodieuses et d'une excellente écriture pianistique, ces pièces sont de difficulté moyenne et par conséquent abordables pour la plupart des élèves. Elles feront la joie de tous ceux, jeunes et vieux, pour qui la musique est le plus agréable des délassements. Elles seront l'ornement des fêtes de famille et, formant pour tout amateur de musique le plus charmant cadeau de Noël ou de Nouvel-An, elles seront bientôt sur tous les pianos.

## CALENDRIER MUSICAL

- 15 novembre** SOLEURE, Concert Orchesterverein et Concordia.  
» WINTERTHOUR, Concert du Chœur mixte.  
» AARAU, Orchesterverein (1<sup>er</sup> concert).  
» BALE, 3<sup>me</sup> concert d'abonnement. — Arthur Schnabel (piano).  
**16** » VEVEY, Récital Bauer (piano).  
» BERNE, Récital Risler (piano).  
**17** » BALE, Musique de chambre.  
» BERNE, 2<sup>me</sup> Concert d'abonnement. — E. von Dohnanyi (piano).  
» FRIBOURG, Récital Risler (piano).  
» LAUSANNE, Récital Bauer (piano).  
» ZURICH, 3<sup>me</sup> Concert d'abonnement (Marteau).  
**18** » LAUSANNE, 8<sup>me</sup> Concert symphonique.  
» GENEVE, Société de chant sacré (a cappella).  
» GENEVE, Quatuor Pollak.  
» MONTREUX, Récital Bauer (piano).  
» WINTERTHOUR, 2<sup>me</sup> Concert d'abonnement. — Marteau (violon).  
**19** » MONTREUX, Kursaal, Orchestre symphonique de Lausanne.  
» NEUCHÂTEL, Musique de chambre.  
» ZURICH, Concert M<sup>me</sup> Neumann-Weidele.  
» BERNE, Récital Bauer.  
**20** » LAUSANNE, Récital Risler (piano).  
**21** » GENEVE, Concert Leemann et Rehfsous.  
» GENEVE, 2<sup>me</sup> Concert d'abonnement. — Kiefer (violoncelle).  
» ZURICH, Concert Henri Marteau (violon).  
» BERNE, Concert Schmidhauer (organiste).  
» LAUSANNE, Concert Breitner.  
**22** » SOLEURE, Concert de la Société de musique.  
» BADEN, Musique de chambre. — M<sup>lle</sup> Philippi (chant).  
» BALE, Concert du Männerchor.  
» ST-GALL, Concert de l'Harmonie (Grieg : Landkennung).  
» AARAU, 1<sup>er</sup> Concert du « Cäcilienverein ».  
**23** » LAUSANNE, Conférence Ed. Combe.  
» LAUSANNE, Maison du Peuple, Concert populaire.  
**24** » BALE, Concert Stefi Geyer (violon).  
» VEVEY, Récital Risler (piano).  
» BERNE, Concert M<sup>lle</sup> Stefi Geyer.  
**25** » LAUSANNE, 9<sup>me</sup> Concert symphonique.  
» WINTERTHOUR, Concert de M<sup>lle</sup> P. von Paszthory (violon).  
**26** » GENEVE, Trio suisse. — Clerc-Kunz.  
» ZURICH, Musique de chambre (Brahms).